



Séance du 22 octobre 2021 à 15h
Présidée par Marc Aicardi de Saint-Paul

Installation de Mme Dominique Kerouedan

Eloge de Guy Charmot Par Dominique Kerouedan

Monsieur le Président,
Monsieur le Secrétaire perpétuel,

Cher Professeur Marc Gentilini, quelle chance de vous avoir eu pour Maître tout au long de mon parcours professionnel et d'être à vos côtés aujourd'hui, après avoir été Interne de Recherche médicale dans votre service de maladies infectieuses et tropicales, au bien nommé Pavillon Laveran, de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, alors que j'étais enceinte de mon fils aîné Théo qui a maintenant 32 ans !

Je suis comblée d'estime et d'admiration à votre égard, et nous sommes nombreux à l'être.

Chères Académiciennes, chers Académiciens,
Mes chers fils, chers amis ici présents, et en visioconférence sur la plateforme zoom.

Quel honneur et quel défi tout à la fois, d'être invitée à m'asseoir sur le siège que le Professeur Guy Charmot a occupé de 1994 à 2019, soit pendant 25 ans ! Cette figure de la médecine militaire, de la seconde guerre mondiale, de la Résistance, des Compagnons de la Libération, d'une longue et belle vie dont il a pu être fier.

Quelle personnalité, homme courageux, humble, déterminé, dédié, médecin en première ligne sur les champs de bataille pour soigner et sauver ses camarades.

Comment présenter un éloge aussi complet que la reconnaissance dont a déjà témoigné Pierre Saliou, président honoraire de notre Académie, ici-même, après la disparition de notre confrère?



Médecin formé à L'École du service de santé militaire de Lyon, puis à l'École d'application du service de santé des armées au Pharo à Marseille, Guy Charmot soutient sa thèse de médecine à 24 ans.

La vocation tropicale de cet enfant né à Toulon d'un père fonctionnaire des impôts est en fait inspirée de l'un de ses oncles, officier au Service de santé, qui avait été affecté à Dakar et à Brazzaville, dont il ramenait des récits passionnants.

Vaincre sa timidité fut aussi à l'origine du désir de l'adolescent Guy, d'aventure, de rêves, de s'inscrire de ce pas sur ceux de cet oncle admiré, de se prouver que lui aussi pouvait servir. Si nous devons résumer la carrière de Guy Charmot, nous dirions qu'elle se déroule en 3 grandes étapes :

1. La médecine de guerre et son engagement dans la Résistance après avoir rejoint les Forces françaises libres du Général de Gaulle

En effet, à peine affecté en 1940 comme médecin de brousse à Batié, à la frontière entre la Côte d'Ivoire et la Haute-Volta (aujourd'hui le Burkina Faso), pour contribuer à la lutte contre la trypanosomiase (maladie du sommeil), sa petite équipe et lui entendent sur les ondes qu'un armistice est signée entre la France et l'Allemagne le 20 juin 1940.

Humiliés et révoltés, alors qu'ils n'ont pas entendu l'Appel du 18 juin 1940 du Général de Gaulle, ils décident de partir, à travers la « Gold Coast », l'actuel Ghana, vers le Cameroun, où justement il retrouve les Forces françaises libres ! Guy Charmot y croquera une première fois le Général de Gaulle à la tête des Forces françaises libres.

De là, affrontant de longs et durs combats, le médecin Capitaine soignera les blessés « des deux côtés », fidèle aux principes de la déontologie médicale d'une part, et à ceux du droit humanitaire international d'autre part, droit établi au XIXème siècle alors que le Franco- Suisse Henry Dunant, traumatisé par le champ de bataille de Solferino, Tutti Fratelli, crée la Croix Rouge Internationale, dont l'un des principes fondateurs est de permettre aux équipes soignantes d'accéder aux blessés de guerre, en toute neutralité.

Affecté au Bataillon de Marche N°4 (BM4), auquel il appartiendra pendant les 5 années de guerre, Guy Charmot se rend depuis le Cameroun, en camion et en train, à Qastina en Palestine, puis servira dans les combats en Syrie, en Éthiopie, au Liban, en Libye, en Tunisie et en Italie, où il sauvera de nombreux soldats à l'épreuve, sans avoir jamais tiré un coup de feu.



Les troupes autour de Guy Charmot sont largement composées de tirailleurs africains, dont la bravoure fera toujours l'admiration et un peu l'étonnement du médecin : « Ce n'était pas leur guerre au fond. C'était une histoire d'Européens ».

Il est fait Compagnon de la Libération le 30 juin 1944 à Naples par le Général de Gaulle.

2ème phase de sa vie.

Le retour sur la terre d'Afrique subsaharienne, cette fois en Afrique équatoriale française (AEF) à Abéché au Tchad ; en effet, à peine la France libérée en 1945, le Docteur Charmot demande à repartir sur le continent africain ; puis, après avoir passé le concours de médecin des hôpitaux, il rejoint l'Hôpital principal à Dakar en 1950.

En quoi consiste la 3ème phase de sa vie ?

Médecin militaire retraité, Guy Charmot n'en est pas pour autant inactif. Il continuera de soigner et d'enseigner à Paris pendant près de 40 ans, entre jusqu'en 2004, date à laquelle il quitte Paris.

Excellent clinicien et professeur éminemment respecté, Guy Charmot fréquentera assidument les réunions médicales (les staff) du Service vous dirigiez Professeur Gentilini, et mènera en parallèle dans l'industrie pharmaceutique, des travaux de recherche sur les maladies tropicales. Il continuera aussi de se rendre sur le terrain pour y donner des conférences.

Comment succéder à ce grand homme, infiniment doué, érudit et compétent, doté d'une telle personnalité, tout à la fois modeste, souriant, engagé, travailleur, simple et respectueux ?

Pourrais-je toutefois tenter de dire ce qui, dans nos parcours géographiques et professionnels, pourrait consister en une forme de continuité dans la transmission de siège entre ce que cet homme a souhaité faire de sa vie, et la femme médecin que je suis :

Comme Guy Charmot, j'ai travaillé à Dakar et à Brazzaville ; plus tard à Abidjan, Tuléar et Tananarive, et suis passée par le Cameroun, avant de travailler au Maroc, en Algérie, au Mali, au Niger, en République centrafricaine, au Gabon, et en Érythrée.

Je suis allée au Burundi rendre visite à mon second fils Johann qui y travaille depuis 3 ans. Je suis allée en Jordanie rendre visite à mon 3ème fils Gaëtan qui travaillait à Amman. Depuis les rives Est de la Mer Morte, nous pouvions apercevoir les fumées noires des pneus que faisaient flamber les Palestiniens de la Cisjordanie en colère, sur la rive Ouest.



En dépit de la géopolitique contemporaine, nous avons pu, mes fils et moi admirer le Plateau du Golan et le Lac de Tibériade depuis l'angle frontière entre la Syrie, Israël et la Jordanie.

Je me suis spécialisée en maladies infectieuses et tropicales, en santé publique et médecine sociale, et sans doute contribué, je l'espère, à réduire la propagation de la pandémie de sida en Afrique subsaharienne pendant ces 40 dernières années, notamment pour les filles et les femmes.

Plus récemment, nous avons créé sous votre présidence, Professeur Gentilini, le « Groupe Afrique-Covid-19 » de l'Académie de médecine à Paris, sous la houlette du Professeur Yves Buisson, non pas pour commenter depuis le Nord la nouvelle pandémie, mais pour écouter nos confrères sur le terrain partager leurs expériences et stratégies de riposte face aux phénomènes inédits auxquels ils étaient confrontés, tout comme nous l'étions.

Surtout la vie de Guy Charmot m'a rappelé que j'ai été élevée pendant quelques années par mon grand-père paternel qui lui a pu entendre l'Appel du 18 juin et rejoindre le Général de Gaulle et les Forces françaises libres à Londres, alors qu'il était en poste au Maroc à l'époque. Son épouse ma grand-mère cachait les personnes juives belges en Afrique du Nord. Paix à son âme elle est décédée en 1944 et elle est enterrée au Cimetière des européens à Alger.

Leur fils aîné Yves Kerouedan, mon oncle, avait 18 ans lorsqu'il s'est porté volontaire pour combattre avec les Forces françaises libres. Il a été affecté à Port-Saïd en Égypte, et a disparu en mer Méditerranée un an plus tard, à l'âge de 19 ans, le jour de la Libération, alors que l'avion qui venait de faire escale à Malte, et ramenait les jeunes soldats à Toulon, s'est abîmé en mer.

Le commandant de bord a survécu à cet accident et rédigé un rapport : Yves aurait sauté de l'avion avec un autre soldat, juste avant le choc de l'avion plongeant dans la mer. Yves n'a jamais été retrouvé. Il a donné sa jeune vie pour la France libre.

De mon côté j'ai grandi en Afrique de l'Ouest, entre Dakar, Abidjan, Bouaké puis à Londres. Durant mes études de médecine à la Faculté Saint-Antoine à Paris, j'ai effectué un stage d'externe en 1982 dans le service de Médecine interne à l'hôpital Le Dantec à Dakar, et de là suis allée me former en brousse à Khombole...il y aura 40 ans l'année prochaine.

A l'âge de 26 ans, j'avais téléphoné au service de la coopération (militaire à l'époque) pour me porter volontaire et effectuer mon service militaire comme médecin. Le monsieur à qui j'ai parlé au téléphone a ri et m'a répondu : « mais Mademoiselle, seuls les garçons font leur service militaire ». Quelle déception ! je voulais servir moi aussi.



Je me suis alors tournée vers les associations humanitaires et suis partie soigner les femmes afghanes et leurs enfants réfugiés au Pakistan du temps de l'invasion soviétique, puis les Karens réfugiés en Thaïlande, puis au nord du Rwanda... et ainsi de suite jusqu'à ce jour.

Le chemin serait encore long si je devais vivre autant d'années que Guy Charmot, ou que vous Professeur Marc Gentilini.

Une seconde vie m'attendrait. Je souhaite continuer de servir les plus démunis et poursuivre ma tâche de juge assesseur à la Cour nationale du droit d'asile pour le Haut-Commissariat pour les réfugiés des Nations Unies.

Outre la connaissance du droit des étrangers en France, il me semble que plus nous avons arpenté les pays de provenance des demandeurs d'asile, été amenés à saisir les problématiques culturelles, les finesses anthropologiques, les codes de communication, des relations conjugales et familiales, les risques auxquels sont exposées les fillettes et les femmes, plus approfondie sera notre compréhension du récit lors de l'entretien avec le demandeur d'asile, et plus juste pourrait être le délibéré d'octroi, ou de rejet, du statut de réfugié par la Cour nationale du droit d'asile, la CNDA. C'est dans cet esprit que je me suis présentée candidate à la Représentation en France du Haut-Commissariat pour les réfugiés des Nations Unies et suis devenue magistrat.

Certes je souhaiterais contribuer aux travaux de notre Académie, et comme Guy Charmot, honorer la vocation de cette belle Académie pluridisciplinaire qui s'apprête à célébrer son Centenaire en 2022. Quelle chance d'avoir été élue correspondante en 2016 puis titulaire l'année dernière, par vous chères Académiciennes, chers Académiciens, à qui j'adresse toute ma reconnaissance.

Au moment où nous nous apprêtons ensemble à « Penser le monde de demain », à l'occasion du Centenaire en 2022, manifestation orchestrée par le Secrétaire perpétuel Pierre Gény, par le président actuel M. Aicardi de Saint-Paul, et le président du Centenaire M Hubert Loiseleur des Longchamps, gardons plus que jamais à l'esprit la devise de notre Académie :
Savoir, Comprendre, Respecter, Aimer.

Je crois qu'en ces 4 mots tout est dit de l'œuvre qu'il nous reste à accomplir ensemble.

Je vous remercie de votre éloge Monsieur Gentilini, et de mon installation, Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire perpétuel, cher Pierre Saliou, chers Académiciens

Je vous remercie de m'avoir écoutée.